L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 OCTOBRE 1888. 62me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 14 OCTOBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 5e page

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par W. B. Logan, député en chef du marshal des Etats-Unis à l'entrée principale de la Douane—La suite machines et agrès d'un bateau à vapeur tel qu'il est actuellement submergé dans le Nouveau Bassin près du Half-Way House, sur la rive du Canal et le chemin de la Métairie.

Rapport du Commissaire d'Agriculture de la Louisiane--Foires-- Résistance aux "Trusts."

Nous avons sous les yeux le rapport du Commissaire de l'Agriculture de l'Etat, Hon. Thompson J. Bird, pour les trois mois qui comprennent décembre, janvier, avril et septembre. Il y a dans ce document des détails très intéressants sur l'état de tous les produits de notre sol, coton, maïs, riz, cannes, sorgho, pois et fèves d'espèces, patates douces, foin, la ruche. Il est bon d'en extraire quelques chiffres, surtout en vue de rassurer les populations alarmées.

Nous lisons avec plaisir que les dégâts causés par le terrible ouragan du mois d'août et les pluies torrentielles qui l'ont suivi, n'ont pas été aussi considérables qu'on l'avait tout d'abord redouté. Voici quelques uns de ces chiffres :

Coton, baisse de 20 à 25 points, mais hausse de 10 à 15 points sur de 40 à 50 par cent. Comparée à celle de l'année dernière la récolte non être cotée, en moyenne, à 80 par cent, et l'on doit se rappeler que celle de 1887 était en déficit de 20 par cent sur celle de 1886. Cannes, de 85 par cent comparée au rendement de l'an dernier qui a été au dessus de la moyenne, sorgho, récolte pauvre, pois et fèves bon qui a fait du fourrage ; pois non complètement mûrs, patates douces, pas de changement sensible, foin, baisse de 10 à 15 par cent, tabac, mêmes chiffres que l'an dernier.

Dans ces résultats, on voit, il n'y a rien de merveilleux ; nous en sommes fort heureusement, loin des désastres que l'on avait prédits.

Le rapport s'étend avec complaisance sur les forces ou exhibitions des produits agricoles de l'Etat qui se multiplient depuis quelque temps partout, et qui, cette année, ont été plus nombreuses que cette année. Il fait, non sans une certaine fierté, bien méritée, l'énumération de celles qui ont eu lieu, cet automne, et où les Etats de l'Ouest, et notamment l'Iowa, des fermiers et des planteurs de la Louisiane.

Ces voici par ordre de dates :

Foire de West Feliciana, ouverte à Baton Sara, le 18 octobre, 4 jours.

Foire de Tensas, à Waterproof, 22 octobre, 6 jours.

Foire d'Est Feliciana, à Clinton, 30 octobre—4 jours.

Foire d'Etat à Shreveport, 7 novembre—5 jours.

Sans compter celle de Jeanerette, récemment inaugurée, et qui, au dire du monde du sud, est appelée à rivaliser sur les frontières de l'Est, à Westville, Mississippi.

On se rappelle que, tout dernièrement, quelque chose approchant de ces foires, et qui a été pour l'Excellent et très honnête président de la Compagnie, M. J. J. Weckerling, et pour le très habile chef des travaux, pour le "Doctrain", comme on dit ici, M. Hofer, une controverse ovation. Jamais, autant qu'il nous en souvienne, nous n'avons vu pareille foule, pareil entrain, pareil élan spontané dans l'expression de sympathies qu'inspiraient les promoteurs et les directeurs de l'entreprise.

Nous ne saurions dire à combien de centaines de connaissances, d'amis, ces deux messieurs ont dû serrer la main.

Toute la direction, étant à son poste, qu'on voit tout le bureau :

MM. J. J. Weckerling, président ; Theo. Brummer, vice-président ; Geo. Rice, secrétaire ; Jos. Weckerling, sous-secrétaire et trésorier ; G. Valets, teneur de livres ; directeurs : Chas. Schmitt, Gustave Vatter, Geo. Liedtlich, Val Metz, Franck Kohn, directeur des ventes.

MM. J. Schmitt et G. Rice se multiplient et voudraient, ce que chacun fait, servir à soulager, à calmer les vetres ne restassent jamais vides.

A midi, M. Geo. Liedtlich, un de nos meilleurs "gaiers," homme pour la circonstance, maître des cérémonies, fit son apparition. Quoique connaît en Nouvelle-Orléans sait que rien ne peut se faire sans M. Sol Marx ; il est partout et partout, rien qu'activité. C'était ce qui, hier, était l'ordre du jour "sans doute."

Il a, en la matière des cérémonies et de la fête présent d'un ruban rouge et d'une placée sûrement sur laquelle était imprimé le titre de "maître des cérémonies." Après avoir remercié l'assemblée M. Liedtlich, a présenté M. Hofer, le magnanime habile auquel on doit la réussite de l'entreprise. M. Marx représente la partie, à lui très-chère, les intérêts de l'homme et de l'industrie, parce qu'il a fait présent de bréviques de monitor, contenant en bariliets microscopiques de lettre surmontés d'un brunant qui, dans la pelure du bouteilly représentait l'étonnante limpidité de la boisson fabriquée par lui.

Cette première cérémonie achevée, les réceptions ont continué, plus chaleureuses les unes que les autres. A un moment donné, l'immense cour de l'établissement était tellement pleine que l'on avait peur de n'y suffisant. Quant à la bière elle coulait à flots—une véritable inondation en liquide que les Allemands ont popularisé dans ces deux mondes.

Cette première fête bien préparée et à l'exécution laquelle, en grève, Pluttarque, la verve de M. Liedtlich n'ont pas peu contribué, portera bonheur à l'établissement dont, au reste, le succès était assuré d'avance.

Nous adressons nos compliments sincères au maître-brasseur, M. Hofer, et surtout au digne et aimable homme qui a nom Weckerling et mérite les encouragements, le patronage de toute la communauté.

Théâtre, cafés, épices, etc.—M. T. M. Durel a repris son siège. Les enfants ingénus de la vie du théâtre, cafés, épices et cando, l'argile devient respectable. Voir l'annonce.

Le Hostetter Stomach Bitters tient ses promesses et non seulement les guérit de bon des maux, mais en général dans l'état tout. Il est le meilleur des stimulants des fatigués, des faibles, des malades, des fatigués. Il est le meilleur des stimulants de la digestion et de la santé. Il est le meilleur des stimulants de la santé. Il est le meilleur des stimulants de la santé. Il est le meilleur des stimulants